

## Loin - 1995

Loin de chez moi

Loin de moi  
De ce que je voulais  
De ce que je croyais  
Volé, détourné.  
Et puis le froid,  
Et puis le vide,  
Le son qui passe au travers,  
Les mots qui tombent un peu trop durs,  
Froid à l'intérieur,  
Eteint.  
De temps en temps l'impression d'être,  
Mais éphémère,  
Le sommeil n'y a rien changé.  
Agité.  
Rejoint par les mesquins,  
Fauché par les petits,  
Collé dans mon idéal  
Qui s'étiole et s'écaille.  
La colle reste  
Comme une tache  
Disgracieuse  
Que l'on veut nettoyer  
Nettoie-moi !  
De tes mots récurrents  
Qui s'agitent monotones  
Et qui lassent  
Et qui engourdissent  
L'attention des plus crédules  
La vigilance des « trop adultes ».

# Alain Beaufort

Tu as arraché ma tête  
Et tu l'as mise sur un corps de singe,  
C'est plus commode,  
Une seule grimace,  
Insignifiante et prévisible.  
Risible.

La substance des doctrines  
Glauques et nauséabondes  
Dans la bouche d'un nénuphar  
Qui ne faisait que passer  
Qui ne faisait que flotter  
Il finira de fleurir  
Au fond, dans la vase  
Loin de chez moi  
Loin de moi  
De ce que je voulais  
De ce que je croyais

D'un monde sans souci  
D'un monde sans autre larme  
Que celle de l'amour...

